



Les grandes écoles jouent l'apprentissage

De nouvelles formations, tant d'ingénieurs que de management, s'ouvrent aux apprentis. Ils sont actuellement 12 300 en formation dans les grandes écoles.

L'APPRENTISSAGE EN CHIFFRES

800 000

Nombre d'apprentis
en France en 2015

12 300

Nombre d'apprentis
dans les grandes écoles
de la Conférence
des grandes écoles

5 %

Quota d'alternants
obligatoire dans
les entreprises de plus
de 250 salariés en 2015

CHRISTINE LAGOUTTE

FORMATION L'apprentissage n'est plus l'apanage des seules formations courtes, mais connaît un très net développement dans l'enseignement supérieur, pour des cursus à bac + 4 et bac + 5. Les chiffres de la Conférence des grandes écoles, qui regroupe les plus grands établissements de commerce et d'ingénieurs de

l'Hexagone, donnent la mesure de la progression : 9 806 apprentis étaient inscrits dans les programmes grandes écoles de ses membres au titre de l'année 2010-2011, et 3 537 ont été diplômés à fin 2010. Cette année, 108 de ses adhérents proposent des filières en apprentissage qui intéressent plus de 12 300 étudiants.

Les ingénieurs en pointe

Si les écoles de management ont été pionnières dans ce mouvement (avec des ouvertures de filières dès les années 1990), les écoles d'ingénieurs leur ont désormais emboîté largement le pas. Elles représentent ainsi la grande majorité des annonces d'ouvertures de filières pour la prochaine rentrée 2012. A titre d'exemple, l'EIGSI La Rochelle ouvre son diplôme d'ingénieurs à l'alternance en partenariat avec le Cesi. L'école accueillera une vingtaine d'étudiants titulaires d'un bac + 2 et qui pourront décrocher en trois ans le diplôme d'ingénieur généraliste de l'école. Pour sa part, l'Enac (École nationale de l'aviation civile) compte créer deux formations par l'apprentissage : technicien aéronautique d'exploitation (TAE), dès septembre 2012 et In-



L'EIGSI La Rochelle ouvre son diplôme d'ingénieurs à l'alternance en partenariat avec le Cesl. DR

génieur Enac en septembre 2013.

Certaines écoles, déjà engagées dans l'apprentissage, élargissent les formations disponibles. C'est le cas de l'ESTP qui annonce un cursus d'ingénieur en génie énergétique de la construction durable, en partenariat avec le CFA Ingénieurs 2000. La Commission des titres d'ingénieurs (CTI) vient par ailleurs d'habiliter l'Insa de Lyon à délivrer le diplôme ingénieur génie électrique par la voie de l'apprentissage (sa troisième formation reconnue). Et Grenoble INP a obtenu le feu vert de la région pour l'ouverture de sa filière en apprentissage « Ingénierie de la performance industrielle durable », en septembre. Aux Mines d'Alès, qui pratiquent l'apprentis-

sage depuis 2008, la décision a été prise de créer un CFA en propre (centre de formation d'apprentis). À la rentrée universitaire 2012, 80 apprentis seront ainsi accueillis et ils représenteront un tiers de l'effectif étudiant à l'horizon 2013-2014.

Du côté des écoles de management, l'heure est toujours à la mobilisation. L'école post-bac Essca ouvrira en septembre son premier master en apprentissage, finance et risk management. Alors que dans le même temps, l'léseg et La Redoute créeront un master en apprentissage, filière marketing-distribution et e-commerce, qui accueillera 26 étudiants sur le campus de Lille. Il s'agit de la seconde formation dispensée en al-

ternance par l'école (qui vient par ailleurs d'obtenir la très convoitée accréditation internationale Equis), la première datant de 2009, avec la filière audit-contrôle de gestion-finance d'entreprise.

500 places à l'Istec

À l'Istec, Benoît Herbert rappelle que son école a lancé l'apprentissage depuis 1996 sur les deux dernières années du cursus. L'heure est à la montée en puissance sur ce thème. En septembre prochain, ce sont en effet 500 places qui seront réservées à ces formations. « En 4^e et 5^e années, nous limitons les places disponibles à 30 élèves par année. En septembre, nous allons ouvrir 150 places de plus sur cha-

cune de ces années. Les étudiants concernés bénéficieront d'un contrat de professionnalisation ou d'une convention de stage alterné en plus du contrat d'apprentissage qui est déjà proposé depuis plusieurs années », précise-t-il. Une centaine d'entreprises partenaires soutiennent son engagement et accueillent des jeunes. Quant au bachelor, ouvert en 2010, il va lui aussi étoffer ses effectifs d'alternants puisque ceux-ci atteindront 150 en septembre (contre 75 actuellement).

Chez Euridis, l'apprentissage concerne 100 % des formations depuis sa création, il y a tout juste vingt ans. Spécialisée dans la formation d'ingénieurs d'affaires en hautes technologies et de chargés d'affaires, l'école dispose de deux cursus : un bachelor professionnel (bac + 3/4) et un master professionnel (bac + 5), qui accueillent 220 apprentis au total. Pour Henri Neyrand, directeur d'Euridis, l'alternance est un véritable passeport vers le recrutement. « Nous formons des commerciaux pour le monde des technologies, un environnement qui évolue en permanence et hyperconcurrentiel. Nous proposons aux entreprises entre trois et six jeunes alternants pour un poste », explique-t-il. Quant à ses jeunes diplômés, ils bénéficient en moyenne de huit offres d'emploi (pour un ingénieur d'affaires), avec un taux de placement supérieur à 95 % et « des salaires à la sortie de l'ordre de 40 000 euros ». Euridis s'appuie sur un réseau de grandes entreprises partenaires (300 au total), parmi lesquelles SFR, Orange, Sopra, IBM ou encore GFI, Steria et Open. ■

Les entreprises commencent à étoffer leurs effectifs

Alors que la loi oblige désormais les entreprises de plus de 250 salariés à avoir 4 % d'apprentis dans leurs effectifs (et 5 % à horizon de 2015), le monde économique commence à jouer le jeu, sous peine d'amendes. Mais toutes les entreprises n'ont pas attendu la loi pour y avoir recours. Au Club Med, le nombre d'apprentis augmente depuis 2007, pour atteindre 330 contrats en 2011. « En cinq ans, nous avons accueilli 2 000 personnes », rappelle le groupe.

« Notre engagement est très ancien, confirme Jean-François Gomez, en charge de l'alternance chez EDF. Mais depuis 2010 et la signature d'un accord avec l'ensemble des partenaires sociaux, c'est une question prioritaire. Nous avons d'ailleurs décidé d'aller au-delà de nos seuls besoins, au nom de l'accompagnement des jeunes vers la qualification et l'emploi. » Fin 2011, l'énergéticien comptait 5 200 apprentis en formation, depuis le CAP jusqu'au niveau bac + 5, dont 20 % à bac + 3 et au-delà. Côté recrutements, les apprentis ont représenté 1 200 em-



Chez Renault, le nombre d'apprentis a progressé de 55 % en un an. DR

bauches en 2011 (le même chiffre est attendu cette année).

Renouveler les compétences

« Nous nous attachons à situer l'alternance comme levier de renouvellement de nos compétences, précise

encore Jean-François Gomez. Ainsi l'apprentissage a représenté 27 % de nos recrutements non cadres et 8 % des embauches cadres (soit 124 personnes) en 2011, soit le double de notre engagement dans l'accord. »

Chez Renault, le nombre d'apprentis a progressé de 55 % en un

an, pour atteindre 1 374 jeunes (dont un tiers à bac + 5). Du coup, le constructeur revendique un quota de 4 % en 2011, qui pourrait passer à 4,5 % cette année et 5 % en 2013. « 28 % de nos apprentis sont des femmes, ce qui est à souligner car le milieu industriel n'attire pas spontanément les carrières féminines », rappelle Sophie Labbey, chef du service recrutement et politique jeunes chez Renault.

Tout en répétant que « l'apprentissage est devenu un sourcing privilégié pour l'entreprise », Sophie Labbey revendique qu'il s'agit aussi « de permettre à des jeunes d'augmenter grâce à l'apprentissage leurs chances d'accéder à un emploi ». L'année dernière, le constructeur automobile a recruté en CDI 150 apprentis sur des postes ouverts à des jeunes.

Pour le motoriste Safran, spécialisé dans l'aéronautique, la défense et la sécurité, l'engagement dans l'alternance n'est pas « en soi une démarche nouvelle pour le groupe », rappelle son DRH Jean-Luc Bérard

en soulignant la nécessité totale d'avoir « des gens parfaitement formés à la diversité de nos métiers ». Avec 2 000 alternants dans le groupe, quasi exclusivement à travers l'apprentissage, Safran est au-delà des obligations légales puisqu'ils représentent 5,5 % de ses effectifs. L'objectif est d' étoffer encore ce chiffre et d'atteindre pourquoi pas 6 %.

Si la loi nouvelle n'a pas changé les pratiques du groupe en matière d'alternance, Jean-Luc Bérard note « une évolution dans la sociologie de nos alternants, qui est liée à l'évolution de nos métiers avec 70 % des alternants de bac + 3 à bac + 5 ». Concrètement la proportion d'ingénieurs et de cadres progresse. Raison de plus pour tout faire pour les garder à l'issue de leur cursus. « Notre taux de recrutement de ces alternants est actuellement proche de 30 %, ce qui n'est pas suffisant à nos yeux », reconnaît Jean-Luc Bérard. Principale raison selon lui ? « Beaucoup d'alternants souhaitent poursuivre leur formation. » ■ **CH.L.**

5 200apprentis
en formation
chez EDF.

Un tremplin pour les étudiants handicapés

Nous constatons une hausse des niveaux d'études préparées en alternance

CHRISTIAN GRAPIN

Les étudiants handicapés souhaitent bénéficier de la montée en puissance des formations en apprentissage. Créée en 1992 à l'initiative de quatre grands groupes industriels de l'époque - Total, Rhône-Poulenc, IBM et Elf -, l'association Tremplin accompagne ces jeunes. ■

Au total, explique Christian Grapin, directeur de l'association, 120 jeunes étudiants suivent actuellement une formation en alternance au sein de l'une des 112 entreprises partenaires. « Nous constatons année après année une hausse des niveaux d'études préparées en alternance », explique-t-il. Ainsi en 2011, 20 % de ces jeunes suivaient une

formation à bac + 4/5 et 30 % étaient dans un cursus à bac + 3. « Les entreprises trouvent ainsi le moyen de répondre à leurs obligations d'emploi de personnes handicapées », souligne Christian Grapin, dont l'association organise depuis deux ans les rencontres Tremplin Alternance à destination du monde économique.

Comment évoluent ensuite ces alternants, une fois leur formation achevée ? « Sur les onze élèves qui ont terminé leur cursus en 2011, un a démarré une autre formation, trois ont décroché un CDI, trois autres ont trouvé un CDD et deux sont en cours de recrutement », se félicite le directeur de Tremplin. ■ **CH.L.**